

fen, ou pour observer les mouvemens des Armées de France, qui y étoient sous les ordres de Messieurs de Villeroy, de Tallard, & de Coigny.

*Propo-
sitions faites à
Mr. de
Baviere.*

Pour éviter la contestation du Commandement pendant la jonction des deux Armées, il fut convenu que le Prince de Bade & le Duc de Marlborough, commanderoient en Chef alternativement, un jour le chacun, consentant d'être tour à tour Lieutenant Général l'un de l'autre : Il fut aussi conclu que lors que les Armées seroient à portée, on feroit de nouvelles propositions d'accommodement à Mr. de Baviere de la part de l'Empereur & de la Reine d'Angleterre, avant d'entrer en action ; par lesquelles entr'autres

„ choses, on lui offriroit de faire sortir
 „ des Places de ses Etats les Troupes Impé-
 „ riales qui les occupent, de lui laisser la jouis-
 „ sance des conquêtes qu'il a faites, jusques
 „ à ce qu'on lui eût donné une entière satis-
 „ faction sur ses prétentions : qu'on lui pa-
 „ yeroit des deniers d'Angleterre & de Hol-
 „ lande toutes les sommes que la Maison
 „ d'Autriche lui devoit qu'on restitueroit les
 „ Etats de l'Electeur de Cologne son frere ;
 „ que les Troupes Françoises qui étoient en
 „ Baviere, auroient liberté de s'en retourner
 „ en France avec toute sûreté, pourvu qu'el-
 „ les ne marchassent qu'un Regiment ou
 „ deux à la fois, auxquels on fourniroit des vi-
 „ vres & des chariots en payant sur les Ter-
 „ res des Princes de l'Empire ; mais qu'on re-
 „ tiendroit le Maréchal de Marfin & quelque
 „ Officiers Généraux François pour servir
 „ d'otage jusques au retour de Mr. l'E.c-
 „ teur de Cologne dans ses Etats.

Ces